



«Warum also Fassaden im Ausland kaufen, wenn die Kompetenz so nahe liegt?»

René Pellaton
Redaktor

Kurioses gelesen

Kürzlich war in der Online-Ausgabe einer Luzerner Tageszeitung zu lesen, dass im Areal der Swisssporarena in Luzern ein Autofahrer beim Rückwärtsfahren die Fassade beschädigte und – so wie das angefügte Bild zeigte – drei oder vier der vertikal verlaufenden und direkt über dem Boden endenden, Lisenenprofile beschädigte. Die Fassadenhaut oder das Fassadenglas kam offensichtlich nicht zu Schaden. Aufgrund des Zeitungsbildes würde man das Ganze als Bagatelle einstufen. Drei oder vier Lisenenprofile – von welchen der Fassadenbauer bestimmt noch etwas am Lager hat – müssten ausgetauscht werden und – erledigt wäre die Geschichte. Doch, dies scheint nicht ganz so einfach zu sein. Weiter unten im erwähnten Beitrag steht, dass die Reparatur stolze 85 000 Franken kosten soll. Dies deswegen, weil die Fassade von einem chinesischen Fassadenbauer gebaut wurde und die zu ersetzenden Profile nun aus China in die Schweiz importiert werden müssen. Weiter möchte ich den Fall nicht kommentieren.

Und, trotzdem konnte ich mir die Frage nicht ganz verkneifen, ob der Weg, ganze Fassaden bei chinesischen Unternehmungen einzukaufen, der richtige ist. Gibt es in der Schweiz nicht auch kompetente Fassadenbauer, welche in der Lage sind, solche Fassaden zu bauen? Natürlich gibt es solche Firmen in der Schweiz. Ein klassisches Beispiel hierfür ist die imposante Fassade am Neubau der Würth-Gruppe in Rorschach.

Ein Schweizer Metall- und Fassadenbauer realisierte die 170 Meter lange, 50 Meter breite und 25 Meter hohe Gebäudehülle. Sie ist als Doppelfassade ausgebildet und besteht aus einer innen liegenden Isolierverglasung und einer aussen liegenden VSG-Vergrasung, die Wind-, Schall- und Sonnenschutzfunktionen gleichermaßen erfüllt. Warum also Fassaden im Ausland kaufen, wenn die Kompetenz so nahe liegt? Die Reportage über das technisch, physikalisch und logistisch höchst anspruchsvolle Werk finden Sie auf Seite 10.

Balkonanbauten bilden nach wie vor ein grosses Auftragspotential für die Metallbaubranche. Ob mit oder ohne Verglasungen, sie erhöhen den Wohnkomfort für die Bewohner enorm. Die Reportage Seite 20 zeigt eine technisch raffinierte Balkonlösung, bei welcher die Wasserrinnen als tragende Elemente eingebaut sind. Dies einmal in der Version eines zusammenhängenden Balkonturms und einmal als eigenständige, unabhängige Balkonplatten.

Ein weiterer Beitrag – Seite 24 – zeigt Kriterien auf, welche bei der Planung von Balkonanbauten zu berücksichtigen sind, um das Projekt für alle Beteiligten erfolgreich zu realisieren.

Die Expertise Seite 30 setzt sich mit beschädigten und heruntergefallenen, vorgehängten Gläsern an einer Fassade auseinander. Der beauftragte Sachverständige hatte zu klären, ob die Ausführung der Gläser hinsichtlich ihrer Ausführungsqualität mangelhaft ist.

Die Antworten auf die entsprechenden Fragen finden Sie im Beitrag. ■

Curieux épisode relevé dans la presse

« Pourquoi donc acheter des façades à l'étranger, alors que les compétences sont ici, à portée de main ? »

Un article en ligne d'un quotidien de Lucerne décrivait récemment les faits suivants : un automobiliste qui roulait en marche arrière sur le site du Swisssporarena, à Lucerne, a endommagé la façade et, comme le montre la photo de l'article, trois ou quatre des profilés de jonction verticaux qui s'arrêtent juste au-dessus du sol. Ni le revêtement ni le vitrage recouvrant la façade ne semblent avoir été touchés. Au vu de la photo, on classerait l'affaire comme une simple bagatelle : trois à quatre profilés de jonction, que le fabricant avait certainement encore en stock, devaient être remplacés, et l'affaire était en principe classée. Pas si simple... Tout en bas de l'article, on peut lire que les travaux de réparation allaient coûter pas moins de CHF

85 000.-. Raison invoquée : la façade avait été construite par un fabricant chinois et les profilés à remplacer devaient être importés de Chine. Je ne m'étalerai pas davantage sur cette histoire. Toutefois, je ne peux m'empêcher de m'interroger sur le bien-fondé d'acheter des façades entières à des entreprises chinoises. N'existe-t-il pas, en Suisse aussi, des constructeurs de façades compétents qui soient en mesure de bâtir de telles façades ? Bien sûr que si. La façade imposante du nouveau bâtiment érigé par le groupe Würth, à Rorschach, en constitue un exemple patent. L'enveloppe du bâtiment, avec ses 170 mètres de longueur, ses 50 mètres de largeur et ses 25 mètres de hauteur, a été réalisée par un constructeur métallique

et de façades suisse. Il s'agit d'une double façade consistant en un vitrage isolant intérieur et d'un vitrage VSG extérieur. Elle joue à la fois un rôle de protection contre le vent et d'isolation phonique et thermique. Pourquoi donc acheter des façades à l'étranger, alors que les compétences sont là, à portée de main ?

Vous pourrez découvrir en page 10 le reportage sur cet ouvrage extrêmement complexe du point de vue de la technique, de la physique et de la logistique. Les balcons continuent de représenter un fort potentiel pour la branche de la construction métallique. Qu'ils soient dotés ou non de vitrages, ils élèvent considérablement le confort d'habitation. Le reportage en page 20 présente une façade de balcons d'un

grand raffinement technique, dotée de gouttières statiques porteuses intégrées à la structure, d'une part sous la forme d'une tour de balcons, d'autre part en tant que dalles de balcon pourvues d'une structure porteuse indépendante. En page 24, un autre article décrit les points dont il faut tenir compte lors de la planification d'extensions de balcons de manière à en assurer le succès pour toutes les parties concernées. L'expertise en page 30 porte sur des vitrages suspendus endommagés qui sont tombés de la façade à laquelle ils étaient fixés. L'expert mandaté devait déterminer si les vitrages comportaient des vices en termes de qualité d'exécution. Vous trouverez la réponse à cette question dans notre article. ■